

LES BANQUES SE METTENT AU RÉGIME



Georges Pujals

Analyste bancaire
Bureau van Dijk

Économiste
OFCE

Après les recapitalisations massives et autres nationalisations d'urgence, l'heure est venue de se restructurer et de se recentrer pour se remettre à flot. Suppressions d'emplois et cessions sont donc à l'ordre du jour.

Pour les banques les plus affectées par la crise, la priorité est désormais la mise en place d'une stratégie de recentrage, laquelle se traduit en particulier par la cession des activités non stratégiques. Il faut dire que la croissance effrénée des dernières

années a parfois été sans véritable logique industrielle, tant au niveau des métiers que des marchés géographiques. Tôt ou tard, un retour aux fondamentaux était donc nécessaire afin de corriger les errements commis par le passé. Deux exemples de cessions emblématiques ont marqué l'actualité récente (encadré 1).

Après avoir déjà cédé plusieurs de ses activités dans les matières premières et les produits énergétiques au cours des six derniers mois, UBS vient d'annoncer la vente de sa filiale brésilienne pour 2,5 milliards de dollars [1]. Cette opération est d'autant

[1] Cette opération intervient quatre jours seulement après une assemblée générale agitée au cours de laquelle son nouveau patron, Oswald Grübel, avait indiqué qu'une analyse stratégique était en cours afin d'identifier les secteurs qui allaient être abandonnés.

plus symbolique que la banque suisse avait de grandes ambitions pour Banco Pactual qui devait, à terme, constituer la pièce maîtresse de son expansion en Amérique latine et servir de référence pour son développement dans les pays émergents. Pour autant, ce choix a l'avantage d'améliorer son bilan sans impacter négativement ses autres activités.

De même, Citigroup va vendre plusieurs actifs japonais – Nikko Cordial et une partie des activités de Nikko Citigroup – pour un montant de 545 milliards de yens. Au final, Nikko Cordial n'aura donc fait qu'un passage éclair dans le giron du géant bancaire américain, puisque ce dernier en avait pris le contrôle en 2007 pour un coût environ trois fois plus élevé. À l'époque, elle représentait une étape majeure dans sa volonté de créer le plus grand "supermarché mondial de la finance". Rappelons, au passage, qu'il s'agit de sa troisième cession d'envergure en moins d'un an après celles de sa filiale allemande Citibank Deutschland à l'été dernier et du courtier Smith Barney en début d'année.

Au cours des prochaines semaines, il ne fait aucun doute que d'autres opérations de ce genre devraient voir le jour. Alors qu'UBS pourrait vendre sa division dédiée aux fonds spéculatifs, Citigroup devrait poursuivre son retrait de l'Archipel en cédant sa filiale de gestion d'actifs (Nikko

1. PRINCIPALES OPÉRATIONS DE M&A DANS LE SECTEUR BANCAIRE MONDIAL

En millions d'euros; transactions annoncées entre le 12 avril et le 10 mai 2009

Acquéreurs (Pays)	Cibles (Pays)	Montant	Date d'annonce
Sumitomo Mitsui Banking Corp (Japon)	Nikko Cordial; Certains actifs de Nikko Citigroup (Japon)	4 181,93	1 ^{er} mai
BTG Investments (Brésil)	Banco UBS Pactual (Brésil)	1 916,77	20 avril
Bankinter (Espagne)	Linea Directa Aseguradora (Espagne)	426,00	16 avril
Kanto Tsukuba Bank (Japon)	Ibaraki Bank (Japon)	59,71	28 avril
Al Salam Bank Bahrain (Bahrein)	Bahraini Saudi Bank (Bahrein)	56,43	21 avril
Bendigo and Adelaide Bank (Australie)	Elders Rural Bank (Australie)	19,02	7 mai
BNP Paribas Assurance (France)	SH&C Life Insurance (Corée du Sud)	17,25	24 avril
First Savings Financial Group (États-Unis)	Community First Bank (États-Unis)	15,61	29 avril
Berkshire Hills Bancorp (États-Unis)	CNB Financial Corp (États-Unis)	14,60	29 avril
Sal Oppenheim France (France)	Altigefi (France)	3,50	29 avril

Source: ZEPHYR – outil d'information Bureau van Dijk.

Notes: (a) Seules les fusions et les acquisitions conduisant à un contrôle de plus de 50 % du capital de la nouvelle entité ou de la cible sont considérées;

(b) "n.c." signifie "non communiqué".

Asset Management). En outre, le Britannique RBS serait actuellement en discussion avec plusieurs acquéreurs potentiels en vue notamment de la cession de ses activités de banque de dépôt et de banque commerciale dans plusieurs pays d'Asie. Par ailleurs, le bancassureur néerlandais ING envisagerait de céder entre 6 et 8 milliards d'euros d'actifs non stratégiques, soit l'équivalent d'une dizaine d'activités à travers le monde. Enfin, l'allemande Commerzbank devrait être contrainte de vendre sa filiale Eurohypo, spécialisée dans les financements immobiliers, afin de respecter les règles de concurrence imposées par Bruxelles. La cure d'amaigrissement des bilans bancaires ne fait donc que commencer.

PANORAMA DES PRINCIPALES OPÉRATIONS

■ **La banque suisse UBS a annoncé la vente pour près de 2,5 milliards de dollars de sa filiale brésilienne Pactual, acquise à la fin 2006** [2]. Le règlement de la transaction s'effectuera à la fois en numéraire, mais aussi via une reprise de dettes [3]. Même si cette opération doit au final se solder par une "petite perte" pour la banque helvétique, elle va néanmoins lui permettre de renforcer sa solidité financière et d'améliorer son profil de risque. En ce qui concerne ce dernier point, cette cession diminuera son périmètre d'actifs risqués de 3 milliards de francs suisses. UBS verra également le niveau de ses fonds propres augmenter de 1,3 milliard de francs, relevant ainsi d'environ 60 points de base son ratio Tier 1.

[2] Le géant bancaire suisse avait alors déboursé près de 2,6 milliards de dollars pour l'acquisition de Banco Pactual, laquelle proposait des services de banque d'investissement, de gestion d'actifs et de gestion de fortune au Brésil.

[3] UBS va encaisser 615 millions de dollars en numéraire. Le solde de la transaction est constitué de 240 millions de dollars de dividendes déjà encaissés et de l'annulation d'engagements de paiements pour 1,6 milliard de dollars pris lors du rachat de Banco Pactual en 2006.

Ironie de l'histoire, le nouveau repreneur n'est autre que son fondateur et ancien dirigeant, André Esteves, aujourd'hui à la tête du fonds d'investissement brésilien BTG Investments. Lancé en 2008, le fonds BTG (Banking and Trading Group) a multiplié les acquisitions dans le secteur financier au cours des derniers mois comme les actifs brésiliens de la banque américaine Lehman Brothers en octobre 2008 et plus récemment le gestionnaire d'actifs britannique Lentikia Capital en mars 2009.

■ **La banque espagnole Bankinter a décidé de faire jouer son droit de préemption pour acquérir la participation de 50 % du Britannique Royal Bank of Scotland (RBS) dans leur joint-venture Linea Directa Aseguradora (LDA).** Le prix de la transaction a été fixé à 426 millions d'euros, payable intégralement en numéraire. Cette opération s'inscrit dans la stratégie du sixième groupe bancaire ibérique de se développer dans les activités d'assurance au niveau national. Fondée en 1995, Linea Directa est spécialisée dans la vente directe de produits d'assurance-automobile et moto. À la tête de plus d'un million de clients, cette compagnie a dégagé un bénéfice net de 71,3 millions d'euros en 2008.

■ **À la manœuvre dans le Benelux, où il vient non sans mal de mettre la main sur Fortis, BNP Paribas l'est aussi de manière plus discrète en Asie.** En Corée du Sud, tout d'abord, la banque française vient de signer un accord avec le Shinhan Financial Group au terme duquel la participation de BNP Paribas Assurance dans leur filiale commune SHC&Life Insurance passera de 50 % à 85 % [4]. Créée en 2002, cette joint-venture est aujourd'hui à la tête de 970 agences. Par ailleurs, elle vient de porter à

[4] Cet accord prévoit également un élargissement aux produits de prévoyance, en complément des produits d'épargne déjà distribués.

À LA LOUPE

SMFG RACHÈTE DES ACTIFS JAPONAIS DE CITIGROUP

Le troisième établissement bancaire nippon affirme ses ambitions dans le métier du courtage en mettant la main sur Nikko Cordial qu'il pourrait ultérieurement fusionner avec Daiwa SMBC pour former un poids lourd national.

■ Début mai, la banque japonaise Sumitomo Mitsui Financial Group (SMFG) a annoncé le rachat de la maison de courtage Nikko Cordial Securities ainsi que certaines activités de banque d'investissement de l'américain Citigroup (Nikko Citigroup) pour environ 545 milliards de yens (5,5 milliards de dollars). Ces derniers jours, SMFG était devenu le grand favori après avoir présenté une offre supérieure aux 500 milliards de yens proposés par ses deux grandes rivales, Mitsubishi UFJ et Mizuho Financial Group, respectivement numéro un et deux dans l'Archipel. Cette opération devrait être effective à compter du 1^{er} octobre 2009.

■ D'un point de vue stratégique, il s'agit d'une excellente opération pour le troisième établissement bancaire nippon. En effet, le courtage aux particuliers était jusqu'ici l'un de ses principaux points faibles. Or, Nikko Cordial se trouve être l'un des trois principaux brokers du pays avec 109 succursales réparties sur l'ensemble du territoire et quelque 24 000 milliards de yens d'actifs sous gestion. À terme, SMFG pourrait d'ailleurs chercher à fusionner les activités acquises avec celles de Daiwa SMBC Securities, une co-entreprise qu'il a créée en avril 1999 avec son compatriote Daiwa. Une telle opération donnerait alors naissance à un acteur majeur dans le courtage au Japon, un métier pour l'instant encore assez largement dominé par Nomura Holdings.

34 % sa participation dans le courtier indien Geojit [5]. Les quelque 500 agences de cet établissement basé dans l'État du Kerala devraient ainsi passer d'ici à la fin mai aux couleurs de la banque hexagonale. Avec plus de 450 000 clients, Geojit propose à une clientèle de particuliers des services de courtage sur actions ainsi que des produits d'épargne financière (fonds, assurance-vie...). ■

Achévé de rédiger le 10 mai 2009

[5] BNP Paribas était entrée au capital de Geojit Financial Services en mars 2007 à hauteur de 27 %.